

ЭТЮДЫ О МОЛЬЕРѢ.

№ 270

ТАРТИФФЪ.

ИСТОРІЯ ТИПА И ПЬЕСЫ.

МОНОГРАФІЯ

Алексія Веселовскаго.

МОСКВА. 1879.

Типографія А. Гатцука, на Кузнецкомъ мосту, въ домѣ Торлецкаго.



ТАРТЮФФЪ.

2.160

La Tartufe



Снимокъ съ гравюры XVII стол.
изображающей женщину-Тартюффа.

ЭТЮДЫ О МОЛБЕРЪ.

ТАРТЮФФЪ.

ИСТОРИЯ ТИПА И ПЬЕСЫ.

МОНОГРАФИЯ

Алексѣя Веселовскаго.

МОСКВА. 1879.

Типографія А. Гатцука, на Кузнецкомъ мосту, въ домѣ Торлецкаго.

3
Mat 270.13

Harvard College Library
From the Library of
Ferdinand Bôcher
Gift of James H. Hyde
April 17, 1963

Rw Crit 22 nov 1879

Après de longs tâtonnements, la
poète a enfin trouvé sa vraie voie; le rire
joyeux fait place à la satire hardie; la
comédie qui vivait jusqu'alors sur le fond
étranger du théâtre italien, s'émancipe et
ose à son tour dire son mot; elle se déve-
loppe en un tout artistique et indépendant;
elle prend une importance sociale considérable.
La ligne de démarcation que cette trilogie lui
a fait franchir est nette et bien déterminée.
D'un côté, sont groupées en désordre les in-
nombreables productions des anciens comiques
français, moitié farces, moitié comédies, les colle-
guines italiennes arrangées à la française,
parfois même par des Italiens comme Larrive,
(Giunto); parmi elles, formant ^{un} contraste d'ailleurs
assez faible quelques essais indépendants, deux
ou trois comédies de Jodelin, de Scarron, de
Corneille, enfin les premiers essais de Molière
lui-même. Le style commence à s'élaborer, le

sentiment de l'originalité s'veille: mais ce sont les types de convention qui prédominent.

C'est toujours le pédant, le docteur ignorant, le chicaneur, le soldat fanfaron: ils passent sans changer de caractère à travers les pièces les plus différentes, et gardent fidèlement les traditions qui remontent le plus souvent à Plaute ou à Terence.

Comme le tableau change quand on arrive à l'incomparable trilogie! Désormais résonne une libre parole qui s'attaque, non plus seulement aux faiblesses universelles, mais aux vices de la nation et de la société. La réalité a conquis ses droits: la scène se remplit de types vivants: la comédie produit sur le spectateur une noblesse d'idées et agit directement sur lui. Ce n'est plus quelque tristes glorieux renouvelé de Plaute et tout simplement affublé d'un uniforme à la française, c'est l'aristocrate libertin, Don Juan; ce n'est plus l'ennuyeux 'bonhomme' de l'ancienne comédie, c'est le réformateur Alceste... Chaque nouvelle production entraîne après elle l'opinion publique et oblige le public à réfléchir et à se connaître lui-même.

La période la plus féconde et la plus remarquable de la vie de Molière, est celle où apparaissent successivement Tartuffe, Don Juan et le Misanthrope. Ces trois pièces constituent les trois parties d'une inimitable trilogie. Tartuffe démasque brutalement l'hypocrisie représentée par un directeur de conscience en robe courte : Don Juan flagelle l'hypocrisie du gentilhomme vivace et libertin ; Alceste dénonce et flétrit cette hypocrisie mondaine qui dissimule sous un flux de paroles et d'embrassements les sentiments réels dont l'expression brutale rendrait toute société impossible. Tartuffe, arrêté à temps par la justice du roi, va

expier ses infamies dans la prison où
il méditait de faire enfermer son bien-
faiteur. Don Juan est entraîné par la
statue du commandeur dans l'abîme de
flammes éternelles où plus tard la Révo-
lution précipitera tout l'ordre social grâce
auquel les Don Juans ont pu exister.
Alcette, lui, échoue dans sa lutte contre
la fourberie mondaine ; il se retire du
monde et il a raison ; les hommes de son
trépas ne sont pas faits pour y vivre."

Rev. crit. 22 Nov. 1879.

Louis Leger.

M. S. commence par exposer l'état de la société française au milieu du XVII^e, les circonstances qui favorisèrent le développement de l'influence du clergé et spécialement des jésuites; il étudie le rôle des directeurs de conscience et montre quels abus venaient une réaction nécessaire. Tout ce chapitre est écrit avec une connaissance approfondie de la littérature originale ou secondaire du 17^e et vient ensuite ce qu'on pourrait appeler la genèse littéraire du type de Tartuffe. M. S. recherche les origines de ce type dans tous les écrivains qui ont décrit l'hypocrisie depuis Ovide et Horace jusqu'à Mathurin Regnier, depuis le Roman de la Rose jusqu'à Scarron, depuis Boccace et l'Aretin jusqu'aux nouvellistes espagnols.

et à Ben Jonson. Ici encore l'auteur
fait preuve d'une érudition variée et d'un
goût délicat. Le troisième chapitre étudie
la question tant controversée de l'originalité
de Tartuffe et se prononce en faveur de
l'abbé Roquette. Un ingénieux parallèle
entre Molière et Pascal mériterait d'être
traduit tout entier. Vient enfin l'histoire
de la pièce proprement dite, de ses divers
remaniements, des vicissitudes et des per-
ditions qu'elle eut à subir. M. Veselovsky
s'arrête encore en terminant sur l'étroite
parenté de Tartuffe, Don Juan et du
Misanthrope.

Rev. crit. 22 Nov. 1879.

Louis Leger.

ЖЕНЪ → ТОВАРИЦУ.